

1) Éléments attendus dans l'introduction (rappel)

- Eugène Ionesco, fondateur du « théâtre de l'absurde » : réflexion sur le langage et les relations sociales.
- *Rhinocéros* considéré comme une « farce tragique ».
- Cette scène constitue un moment crucial -> la rupture entre Jean et Bérenger prend ici une tournure définitive. Jean, homme du devoir et des principes renonce brutalement aux valeurs morales et sociales pour épouser celles des Rhinocéros. Bérenger assiste, impuissant à la métamorphose de Jean. ->cette métamorphose s'opère, pour la première fois, sur scène.

2) Carte mentale du texte :

Pistes dégagées en îlots :

- Dialogue théâtral : répliques + didascalie.
- Echec de l'argumentation + échec de la parole (1.47-48).
- Métamorphose progressive de Jean = mutation = transformation.
- Dimension comique. Cf types de comique : gestes, mots, situation, caractère.
- Dimension tragique : perte d'humanité, dévalorisation de la notion d'humanisme par Jean.
- Dialogue argumentatif. Cf différents types d'arguments : appui sur des valeurs, recours aux faits, « ad hominem ».
- 2 personnages, 2 comportements différents, 2 thèses opposées.
- Opposition entre la morale et la nature (= antithèse).
- Onomatopées (« Brrr »).
- Allégorie du nazisme et des hystéries collectives » selon Ionesco.

3) Elaboration d'une problématique :

- *Par quels procédés Ionesco rend-il sensible le processus de déshumanisation à l'œuvre dans cet extrait ?*
- *Quels sont les enjeux de cette métamorphose ?*

4) Elaboration du plan détaillé :

I. Un dialogue argumentatif :

A. Jean ou la voix de la pulsion destructrice :

- Ponctuation exclamative : colère du personnage
- Epiphore 1.9-10 : rejet de « la morale » ;
- Antithèse radicale entre « la morale » (rejetée) et « la nature » (glorifiée).
- Argument *ad hominem* 1.38 : Jean attaque directement Bérenger
- Stratégie : persuader par sa virulence ?

B. Bérenger ou le porte-parole de l'humanisme :

- Ponctuation interrogative. Parfois Q rhétoriques (ex.3-4) ;
- Appui sur des valeurs : la morale, la loi, la civilisation, la philosophie, la capacité de penser...
- Métaphore péjorative de « la loi de la jungle » ≠ image positive de « l'intégrité primordiale » utilisée par Jean 1.20
- Recours aux faits : argument historique 1.25
- Arguments *ad hominem* : 1.28-29 : gradation ; 1.40 ; 1.32 ironie.

- Stratégie : convaincre par la logique et la raison ?

C. Echec de l'argumentation

- Structure du passage : l'échange argumentatif se concentre sur la 1^{ère} partie de l'extrait (l.1-22, puis l.23-48). Bérenger ne se rend pas tout de suite compte, il continue à argumenter seul.
- Echec car chacun des personnages a recours à des stéréotypes, des formules toutes faites. Cf présent de vérité générale + articles définis.
- Malgré sa démarche de réfutation, Bérenger semble incapable de convaincre Jean. Il utilise des formules oratoires (« vous le savez aussi bien que moi... » l.36), des concessions (« Cela se dit » l.18), et semble à court d'arguments : « Je ne suis pas du tout d'accord avec vous » l.21.

Transition : Cet échange argumentatif infructueux se double d'un dispositif théâtral très particulier.

<h2>II. Une farce tragique :</h2>

A. La métamorphose de Jean :

- Transformation physique progressive. Voir les didascalies. Animalisation.
- Rendue possible par la salle de bains qui fonctionne comme une coulisse ou un hors scène.
- Dimension comique :
 - Comique de gestes : agitation de Jean, déplacements
 - Comique de mots : les onomatopées de Jean ; les paroles à double sens de Bérenger : « Vous semblez vraiment perdre la tête ! » l.43
 - Comique de situation : une transformation « à vue »
 - Comique de caractère : Brutalité de Jean plutôt inquiétante en réalité. Cf l.44-45 (transition)

B. La contamination du langage :

- Langage du corps au détriment de la raison.
- Déconstruction du langage (un des thèmes de prédilection de Ionesco).
- 1^{ère} partie : échange d'arguments ; puis barrissements de Jean (noter l'évolution de la didascalie), puis disparition de la capacité à faire des phrases chez Jean l.47-48 : verbe à l'infinitif, points de suspension, anacoluthes (rupture ou discontinuité dans la construction d'une phrase).
- En renonçant à son humanité, Jean perd sa capacité au langage.

C. La portée symbolique :

A travers cet échange, Ionesco dénonce :

- La violence de Jean. Champ lexical de la destruction.
- Il interrompt Bérenger à plusieurs reprises, lui coupe la parole. Cf points de suspension l.18 et l.36 + didascalies. Il y a donc échec de la raison et de la parole.
- La remise en question des valeurs humanistes héritées de la Renaissance. Cf la figure dérivative « humaine l.25 ; l'homme l.35 et 37 ; l'humanisme l.38 et 39 ». Dans les 2 derniers exemples, Jean reprend les mots de Bérenger pour les nier.

Conclusion :

- Dénonciation du nazisme et des « hystéries collectives » selon Ionesco à travers cette « farce » porteuse d'un questionnement tragique sur la pérennité des valeurs humanistes au XX^{ème} siècle.
- La rhinocérisme prend alors une valeur allégorique.
- Ouverture possible vers Primo Levi, *Si c'est un homme* qui témoigne de la déshumanisation des prisonniers mais aussi des nazis responsables de cette barbarie.